



Professionnel du bénévolat affamé de théâtre et d'opéra

ENGAGEMENT. Jérôme Maradan court. Sur les scènes théâtrales ou dans les coulisses d'un opéra, il court à en perdre haleine. Et les répliques jamais ne s'essouffent, sa passion jamais ne s'émousse. Portrait.

YANN GUERCHANIK



Il y a chez Jérôme Maradan de cette énergie carnassière que l'on rencontre chez les hommes politiques de premier plan. L'impression que leurs journées sont faites de 48 heures et qu'il leur manque pourtant du temps. Mais le menu de cet enseignant bullois de 30 ans n'est pas fait de débats saignants ni de pouvoir. Jérôme Maradan a faim de théâtre et d'opéra.

Un appétit parfois boulimique chez le président des Rencontres théâtrales, qui débute mercredi à Bulle (*lire ci-dessous*). «Après le bac, il m'est arrivé d'avoir trois répétitions, avec trois troupes différentes, dans trois lieux différents, en une seule soirée.»

Une période «un peu folle», où le comédien amateur enchaîne les répliques auprès de la société de jeunesse de Pont-la-Ville – d'où il est originaire –, auprès de La Catillon et au sein du Nouveau Théâtre.

Cette saison-là, il finira un soir par jouer deux spectacles à suivre, parcourant la Gruyère pied au plancher, en costume et maquillé. En cette Année européenne du bénévolat, Jérôme Maradan est un parfait

exemple de travailleur désintéressé, mais passionné. Un chercheur de grâce, à titre gracieux.

Jouer la comédie à l'œil

L'ogre foule les planches pour pas un rond. «En douze ans de théâtre, j'ai touché 1700 francs, dont une fois 1500 francs chez Barnabé, ma seule expérience pro.» Le «bénévole professionnel» y voit une bonne chose: «Dès le moment où de l'argent est injecté dans une troupe d'amateurs, il y a des tensions. Ou alors il faudrait payer tout le monde.»

Très tôt, les pièces de boulevard qui se jouent au village éveillent son intérêt pour l'art dramatique. Deux rencontres aiguissent ensuite ses envies. A l'atelier de théâtre du CO de la Gruyère, André Pauchard lui apprend la technique. Au Nouveau Théâtre, Nicole Michaud lui fait découvrir l'esthétique. A ses côtés, il développe un penchant pour l'aspect visuel et musical. Les pièces défilent: *La sérénade* (Louis d'or au Festival théâtral international de spectacles courts de St-Louis), *Le colonel oiseau* (Grand prix du Festival de Chisaz consacrant la meilleure troupe de théâtre amateur de Suisse romande), *Maupassant... en passant*, *Le petit prince*, *Gelsomina*, la comédie musicale *Heidi*.

L'été passé, il interprète un rôle phare dans le spectacle *Délivrance*, qui se joue au cœur de Gruyères. Depuis ce printemps, il est Valère dans *Le médecin malgré lui* par Le Nouveau Théâtre (en septembre à Nuithonie). Le comédien fait encore partie, avec cette même troupe, de la distribution de la création *Barbe-Bleue*, qui se joue vendredi aux Rencontres théâtrales, à Bulle. Il est d'ail-

leurs le président de la manifestation depuis trois éditions et membre du comité depuis cinq. Cela, bien entendu, sans percevoir le moindre salaire.

Devenir pro ou professeur

Jérôme Maradan a su tout aussi tôt qu'il voulait être enseignant au cycle d'orientation, au moins autant qu'il désirait jouer la comédie. Aujourd'hui, il n'hésite pas à faire le rapprochement: «Prof, c'est en quelque sorte un rôle à jouer. Dans mon métier, j'essaie aussi d'être créatif. Qu'il s'agisse de français ou d'histoire, je demande souvent à mes élèves d'improviser des scènes.»

Devenir comédien professionnel? Il y a pensé sérieusement. «Finalement, ma réflexion a été la suivante: j'aime mieux faire beaucoup de théâtre sans être payé, que d'être payé sans pouvoir jouer, parce qu'il n'y a pas de travail.» En se projetant professionnel, Jérôme Maradan avait le sentiment que les opportunités viendraient à manquer. Il faut dire qu'à l'époque, il avait été coupé dans son élan à la suite d'une rencontre en groupe avec la comédienne des Osses Véronique Mermoud.

«Métier de crève misère»

«Elle nous disait: "Ne faites pas de théâtre, c'est un métier de crève misère, vous allez vous retrouver à jouer un figurant dans *Julie Lescaut*."» Aujourd'hui, le jeune homme a su combler sa faim. De plus en plus porté vers la mise en scène, il s'est ouvert un autre horizon avec l'opéra. Il est le fondateur, avec Olivier Murith, de L'Opéra des champs. Encore une entreprise largement basée sur le bénévolat. Leur dernière production, *Hänsel und Gretel*, a réuni 1500 spectateurs en trois représentations.

Jusqu'en 2014, son calendrier est surchargé, au moins deux répétitions par semaine et autant de comités. Entre un engagement en tant que metteur en scène pour Les Tréteaux de Chalamala, une création pour les dix ans à venir du CO de La Tour-de-Trême, Les Rencontres théâtrales et L'Opéra des champs, Jérôme Maradan n'a pas fini de courir. Le comédien et metteur en scène fait le plein de passion sans aligner les cachets. Il donne de son temps sans compter. ■



Jérôme Maradan est un parfait exemple de travailleur désintéressé, mais passionné. BENJAMIN RUFFIEUX

Le programme des Rencontres

Mercredi 1^{er} juin, 20 h 15

Patati à Patakrá, de Georges Hoffmann, par la troupe de la Société des patoisants de la Gruyère.

Candide, d'après Voltaire, par les Tréteaux de Chalamala.

Jeudi 2 juin, 20 h 15

Contre toute attente, de et par Adverso Flumine.

Les méfaits du tabac, d'Anton Tchekov, par Imago.

Vendredi 3 juin, 20 h 15

Barbe-Bleue, d'après Charles Perrault, par Le Nouveau Théâtre.

Transport de femmes, de Steeve Gooch, par Le Madrigal.

Samedi 4 juin, 19 h

Vices et Versailles, souper-spectacle par Meurtres et mystères.

Défraiements plus que salaire

Pendant longtemps, Jérôme Maradan n'a pas compris comment quelqu'un qui gagnait sa vie pouvait demander de l'argent pour un coup de main. Aujourd'hui, il admet que le salaire peut être une forme de reconnaissance pour les travailleurs de l'ombre. «Le metteur en scène, lui, a la reconnaissance du public et de la presse.» Le président de L'Opéra des champs constate que dans le monde de la musique, les rétributions financières sont de mise. «AL'Opéra, on fait à présent des contrats avec tout le monde. Beaucoup choisissent cepen-

dant de reverser leur cachet.» De manière générale, il réalise que les mentalités ont changé ces cinq dernières années: «De plus en plus de gens font la moue quand on leur parle d'engagement bénévole, ou alors ils s'étonnent d'être si peu payés.» Lui-même tend désormais à être rémunéré lorsqu'il est engagé par une troupe dont il n'est pas membre. Pour le prochain opéra, il demandera de quoi payer un remplaçant au CO, afin de s'octroyer deux semaines de vacances pour se consacrer entièrement à sa passion. YG

PUBLICITÉ

CAFE DES ORMEAUX
LA TOUR-DE-TRÊME

Rue de l'Ancien-Comté 52 • 1635 La Tour-de-Trême
tél. 026 912 84 09

PIZZA ARTISANALE AU FEU DE BOIS

TERRASSE

du mardi au samedi dès 18 heures

EN BREF

MONTBOVON

Moto coupée en deux à la suite d'un accident

Samedi vers 16 h, un motard de 24 ans a perdu la maîtrise de son véhicule, sur la route cantonale Château-d'Éx – Montbovon. Le pilote, apparemment seul en cause, a lourdement chuté sur la chaussée. Après une glissade de plusieurs dizaines de mètres, il s'est retrouvé immobilisé sous une glissière. Sa moto a également terminé sa course dans une glissière, à 70 mètres du lieu de la chute. La machine a été coupée en deux par l'impact. Grièvement blessé à la tête, le motard a été hélicoptéré au CHUV, à Lausanne.

BULLE

La paroisse réformée poursuit sa croissance

L'Eglise réformée de Bulle-La Gruyère a tenu son assemblée ordinaire la semaine dernière. L'occasion de constater que sa croissance continue: en 2010, une huitantaine de nouveaux paroissiens étaient inscrits dans les registres. La paroisse a poursuivi son soutien à diverses associations, comme

La Tuile, à Fribourg, mais aussi à la Paroisse réformée de Romont, qui doit rénover ses bâtiments, à l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel, à la communauté des diaconesses de Saint-Loup ou encore à des projets en Malaisie.

POLITIQUE

Section UDC à Riaz

Jeudi dernier, l'UDC a fondé une section locale en Gruyère, à Riaz. Louis Pittet en sera le président. L'UDC compte un membre à l'Exécutif riazois puisque Michel Horner s'y est fait élire sous cette bannière en mars dernier.

MOLÉSON-VILLAGE

Les remontées mécaniques ouvertes

L'Office du tourisme de Moléson annonce que le funiculaire et le téléphérique fonctionneront durant le week-end de l'Ascension, à savoir du jeudi 2 juin au dimanche 5 juin.